

La Cinémathèque de Corse accueillera une partie des projections du festival Filmi d'Uttrovi, du 15 au 19 octobre. S.O.

SANDRINE ORDAN
sordan@corsematin.com

Cinq jours de films, de rencontres, de débats, et une couleur : le vert. Pour sa troisième édition, qui aura lieu du 15 au 19 octobre prochains, I Filmi d'Uttrovi reprend une formule « simple », qui attire les passionnés de 7^e art, quelques curieux aussi, réunis sous la houlette de deux associations : Cinémotion et Culori. Les deux instigateurs ont fait en sorte de partager le festival en trois lieux : la Cinémathèque de Corse à Porto-Vecchio, le laboratoire Culori à Sotta et le cinéma Galaxy à Lecci.

Un festival itinérant pour parler d'une thématique qui sied plutôt bien au vert : l'utopie. « C'est une couleur et une thématique qui se répondent. On a donc choisi de s'appuyer sur une programmation double : à la fois patrimoniale et d'actualité puisque nous aurons la chance d'avoir plusieurs avant-premières, en présence de réalisateurs comme Jean-Baptiste Thoret ou Eugène Green, par exemple », dévoile Thierry Dorangeon, à la tête de Cinémotion.

Du noir et blanc à la couleur verte

Parmi la sélection de films présentés lors du festival, on retrouvera *Lost horizon* de Frank Capra, « certes en noir et blanc, mais qui parle particulièrement bien de l'utopie. Je pense aussi à *L'homme tranquille* (The



I Filmi d'Uttrovi laissent s'exprimer la couleur au cinéma

Le festival imaginé par les associations Cinémotion et Culori propose cinq jours de cinéma autour de la couleur verte, en partenariat avec la Cinémathèque de Corse et le Galaxy. L'occasion notamment de (re)découvrir Capra ou de voir des avant-premières.

quiet man) de John Ford, un film de 1952 qui construit et reconstruit un pays, l'Irlande, et le montre comme on ne l'a jamais vu depuis », reprend le programmeur.

Et la programmation, justement, est « assez ouverte. On avait envie de montrer certains films, certaines thématiques, de les accompagner, de les partager. Des idées sont venues de discussions avec des profession-

Certains choix d'invités et de films se font aussi en fonction d'une « résonance avec la Corse »

nels qu'on a invités parfois à plusieurs reprises, ou qui ont réalisé une résidence à la Casa Culori, comme David Ingels, qui présentera trois courts-métrages, et est un inconditionnel du cinéma d'Eugène Green, dont il connaît très bien la filmographie. Les choix sont finalement assez instinctifs », développe Arnaud Dommerc, patron de la Casa Culori, installée depuis quatre

ans maintenant au cœur de Sotta. Pour autant, certains choix d'invités et de films se font aussi en fonction d'une « résonance avec la Corse, qui n'est pas toujours visible. C'est le cas pour David Ingels, qui a achevé un travail à la Casa Culori et en débute un autre entre l'Extrême-Sud et l'Alta Rocca. Eugène Green a également été soutenu par la Collectivité, pour un film en rap-

port avec le Pays basque... »

C'est à Sotta qu'aura lieu une partie de la journée du vendredi, consacrée à la couleur verte, tandis que les films seront diffusés à la Cinémathèque - avec des interventions et analyses de Jean-Baptiste Thoret, critique et réalisateur, ou Maureen Lepers, docteure en études cinématographiques. Les avant-premières auront lieu, elles, au Galaxy, à Lecci. Des partenariats « logiques et évidents » pour ce festival qui bénéficie pour la première fois du soutien de l'association des exploitants de cinéma de Corse.